

CHAPITRE XXV

1. Trois choses plaisent à mon esprit, et sont approuvées de Dieu et des hommes :

2. L'union des frères, l'amour mutuel des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :

4. un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé.

5. Ce que tu n'auras point amassé dans ta jeunesse, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse ?

6. Qu'il est beau pour les cheveux blancs d'avoir du jugement, et pour les vieillards de savoir conseiller !

7. Que la sagesse sied bien aux vétérans, et l'intelligence et le conseil à ceux qui sont élevés en gloire !

8. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.

9. Neuf choses se présentent à mon esprit comme très heureuses, et j'en exposerai une dixième aux hommes par mes paroles :

10. un homme qui trouve sa joie dans

1. In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo et hominibus :

2. concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.

3. Tres species audivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum :

4. pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et insensatum.

5. Quæ in juventute tua non congregasti quomodo in senectute tua invenies ?

6. Quam speciosum canitiæ judicium, et presbyteris cognoscere consilium !

7. Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium !

8. Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.

9. Novem insuspiciabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus :

10. homo qui jucundatur in filiis ;

nération des siècles. — *Videte...* (vers. 47). Conclusion dramatique. La Sagesse invite les hommes à constater son labeur actif, généreux (*non soli mihi...*).

40^e Quelques règles de conduite roulant sur divers sujets, XXV, 1-16.

Des hauteurs sublimes du chap. xxiv, nous redescendons tout à coup à des détails pratiques.

CHAP. XXV. — 1-2. Trois choses aimables. — *In tribus...* Cf. xxxiii, 31, et la note. Ces trois choses sont mentionnées au vers. 2, en gradation ascendante. — *Concordia fratrum* : des frères dans le sens large ; ici, tous les Israélites (cf. Ps. cxxxii, 1). *Amor proximorum* : les proches parents. *Vir et mulier...* : des époux bien assortis et vivant toujours dans une douce harmonie.

3-4. Trois choses détestables. Antithèse avec les vers. 1-2. — *Aggravor valde...* Langage très énergique. — *Animæ illorum*. Grec : contre leur vie ; c.-à-d. contre le fait de leur existence. — *Pauperem superbum* : υπερήφανον désigne plutôt l'arrogance, l'insolence. — *Divitem mendacem* : qui fait de belles promesses et ne les tient pas. — *Senem fatuum...* D'après le grec : le vieillard adultère et insensé. La luxure revêt un

caractère particulièrement honteux chez les vieillards.

5-8. Travailler, tandis qu'on est jeune, à acquérir la sagesse, qui est l'apanage habituel de la vieillesse. — *Quæ in juventute...* (vers. 5). Transition et introduction. — *Quam speciosum canitiæ...* Cf. Prov. xx, 29 ; Sap. iv, 8, etc. Rien de plus admirable qu'un vieillard sage et vertueux. Dans ce verset et dans le suivant, les substantifs *judicium*, *consilium*, *sapientia* et *intellectus* sont synonymes. — *Gloriosis*. C.-à-d. aux vieillards qui ont été élevés en dignité. — *Corona...* *peritia* (vers. 8). C'est d'expérience que se compose tout particulièrement la sagesse des vieillards.

9-16. Dix béatitudes de la vie. — *Novem insuspiciabilia...* : neuf choses que l'esprit le plus avisé est, pour ainsi dire, incapable de soupçonner, tant elles sont rares. A la lettre dans le grec : Il y a neuf suppositions (neuf choses spéciales) que j'ai proclamées heureuses dans mon cœur. — *Et decimum...* Gradation ascendante. Pour les neuf premières choses, le moraliste croit avoir le droit de « supposer » qu'elles procurent le bonheur ; quant à la dixième, il n'a pas le moindre doute, et il se borne à une affirmation pure et

vivens et videns subversionem inimicorum suorum.

11. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se.

12. Beatus qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti.

13. Quam magnus qui invenit sapientiam et scientiam! sed non est super timentem Dominum.

14. Timor Dei super omnia se superpositum.

15. Beatus homo cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum cui assimilabitur?

16. Timor-Dei initium dilectionis ejus ; fidei autem initium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga tristitia cordis est, et omnis malitia nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis ;

19. et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris ;

20. et omnem obductum, et non obductum odientium ;

21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri,

ses enfants ; celui qui vit et qui voit la ruine de ses ennemis.

11. Heureux celui qui habite avec une femme de sens ; qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a pas été asservi à des hommes indignes de lui.

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse et la science ! mais rien ne surpasse celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'éleve au-dessus de tout,

15. Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu : à qui comparera-t-on celui qui la possède ?

16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, et on y doit joindre inséparablement un commencement de foi.

17. La tristesse du cœur est le comble de la peine, et la malignité de la femme est une malice consommée.

18. Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur ;

19. toute malice, plutôt que la malice de la femme ;

20. toute affliction, plutôt que celle qui vient de ceux qui nous haïssent ;

21. toute vengeance, plutôt que la vengeance des ennemis.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent,

simple (*dicam in lingua*). — L'énumération commence aussitôt. Première béatitude : *qui jucundatur...* (vers. 10^a) ; celle du père qui est béni dans ses enfants. — La seconde (vers. 10^b) : *vivens et videns...* ; celle d'un homme qui, après avoir beaucoup souffert de la part d'ennemis injustes, assiste à leur ruine totale. — La troisième (vers. 11^a) : *qui habitat...* ; celle d'un époux au comble de ses vœux. C'est là, en effet, une des plus grandes faveurs du ciel. Cf. Prov. XII, 4 ; XIV, 1 ; XVIII, 22 ; XXXI, 10, etc. — La quatrième (vers. 11^b) : *qui lingua...* Cf. Jac. III, 2. — La cinquième (vers. 11^c) : *qui non servivit...* Il y a une grande humiliation et une vive souffrance à se voir réduit à une telle condition. Cf. Prov. XXX, 21, etc. — La sixième (vers. 12^a), si souvent célébrée dans ce livre : *qui invenit amicum...* Le grec exprime une autre pensée : Heureux celui qui a trouvé la prudence. — La septième (vers. 12^b) : *qui enarrat...* ; celle du maître qui réussit dans son enseignement. D'après le grec : Celui qui raconte à des oreilles attentives. — La huitième et la neuvième (vers. 13^a) : *qui invenit sapientiam* (la sagesse pratique) *et scientiam* (la sagesse théorique). Le grec a omis le mot « science » et n'a pas la neuvième béatitude. —

La dixième (vers. 13^b) : *non est super timentem...* Les vers. 14-16 en développent le sens. — Les mots *beatus homo... Dei* (vers. 15^a) manquent dans le grec. — *Qui tenet* (vers. 15^b) : ὁ κρατῶν, celui qui a saisi de ses mains et retient fortement la crainte de Dieu. — *Timor... initium...* Ce beau vers. 16 ne se lit point dans les meilleurs manuscrits grecs ; le syriaque et l'arabe l'ont comme la Vulgate.

41^o De la femme, soit mauvaise, soit vertueuse. XXV, 17 — XXVI, 24.

17-36. Maux causés par la femme méchante. Le langage est d'une grande énergie. — *Omnis plaga...* Introduction (vers. 17), propre à notre version latine. — *Omnem plagam... videbit...* Pas de verbe dans le grec, qui dit avec plus de vigueur encore : Toute blessure (c.-à-d. faites-moi n'importe quelle blessure), mais non une blessure du cœur, et toute malice, mais non la malice d'une femme. — *Obductum* (vers. 20) : ἐπαγωγὴν, une agression hostile. — *Non vindictam inimicorum* (vers. 21). Des ennemis sans pitié se vengeraient d'une manière trop cruelle. — *Non est caput...* (vers. 22). Le texte hébreu primitif employait certainement le substantif *rō's*, qui signifie tête et venin, et peut-être au-

23. et il n'y a pas de colère qui dépasse la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.

24. La malignité de la femme lui change le visage; elle prend un regard sombre comme un ours, et son teint devient comme un sac. Au milieu de ses proches

25. son mari gémit, et en les entendant il soupire.

26. Toute malice est légère comparée à la malice de la femme; que le sort des pécheurs tombe sur elle!

27. Comme une montagne sablonneuse pour les pieds d'un vieillard, telle est la femme bavarde pour un homme paisible.

28. Ne considère point la beauté d'une femme, et ne la convoite pas à cause de ses charmes.

29. De la femme provient la colère, l'audace et une grande confusion.

30. Si la femme a l'autorité, elle s'élève contre son mari.

31. La méchante femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage et la plaie au cœur de son mari.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle que nous mourons tous.

23. et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus, et obcæcat vultum suum tanquam ursus, et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris; sors peccatorum cadat super illam!

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.

31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

32. Manus debiles et genua dissoluta mulier quæ non beatificat virum suum.

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

rait-il été préférable de le prendre dans cette seconde acception. Voyez l'Introd., p. 83. — *Super iram mulieris* (vers. 23). Dans le grec, sans doute par suite d'une erreur de copiste : Au-dessus de la colère d'un ennemi. — *Commorari leoni*... Rapprochement d'une force étonnante. Cf. Prov. xxi, 19; xxv, 24, etc. — *Immutat faciem* (vers. 24): ὄρατιν, l'ensemble de l'aspect extérieur, et pas seulement le visage. — *Obcæcat tanquam ursus*. Telle est la leçon du manuscrit Alexandrin. Le grec ordinaire porte : ὡς ὄρξον, comme un sac (une étoffe grossière et sombre, en poils de chèvre). La Vulgate a traduit les deux expressions; et pas pourquoi elle ajoute : *et quasi saccum*... — *In medio*... *ingemuit* (vers. 25)... Désolation bien légitime. — *Audiens* : en entendant proclamer les défauts de sa femme par ses voisins et ses proches. Au lieu de l'adverbe *modicum*, qui est bien faible, le grec dit : amèrement. — *Brevis... malitia super*... (vers. 26). C.-à-d. : comparée à la méchanceté de la femme. Cf. vers. 17 et 19. — Malédiction terrible : *sors peccatorum cadat*...; les derniers châtements, réservés aux pécheurs les plus endurcis. — *Stcut ascensus*... (vers. 27). Autre comparaison très expressive : il est très pénible, surtout à un vieillard, de gravir une côte sablonneuse. — *Ne respicias*... (vers. 28). Le fils de Sirach interrompt sa description, pour

g'fesser au lecteur cette recommandation pratique. D'après le grec : Ne tombe pas au sujet de la beauté. C.-à-d. : Ne te laisse pas séduire... — *Mulieris ira*... (vers. 29). C'est de la femme maulvaise que proviennent la colère, la honte, etc. — *Si primatum habeat* (vers. 30) : contrairement au plan providentiel. Cf. Gen. iii, 16, etc. Le grec unit ensemble les vers. 29 et 30 de la Vulgate, en supprimant quelques mots, et en changeant notablement le sens : Colère, impudence et grande honte, lorsqu'une femme fournit à son mari, c.-à-d. lorsqu'elle apporte en dot des richesses dont elle se prévaut pour être moins soumise. Les auteurs classiques ont à plusieurs reprises parlé dans le même sens :

Quæ indotata est, ea in potestate est viri;
Dotata mactant et malo et damno viros.

Plaute, *Aulul.* III, v, 60.

Comp. Martial, *Epist.* viii ad Prisc. — *Cor humile* (vers. 31) : un cœur abattu, découragé. — *Manus debiles*... (vers. 32). Images très fortes; cf. Is. xxxv, 3. La présence d'une méchante femme attriste et paralyse la vie entière du mari. — *A muliere initium*... (vers. 33). Cf. Gen. iii, 1-6, 17; II Cor. ii, 3; I Tim. ii, 13-14. — *Per illam... morimur* : puisque c'est le péché qui a produit la mort. Cf. Gen. ii, 17; Rom. v, 12.

34. Non des aquæ tuæ exitum nec modicum, nec mulieri nequam veniam prodeundi.

35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.

36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.

34. Ne donne point à ton eau l'issue la plus légère, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.

35. Si tu ne la conduis pas comme par la main, elle te couvrira de confusion en présence de tes ennemis.

36. Sépare-la de ta chair, de peur qu'elle n'abuse sans cesse de toi.

CHAPITRE XXVI

1. Mulieris bonæ beatus vir; numerus enim annorum illius duplex.

2. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.

3. Pars bona mulier bona; in partimentium Deum dabitur viro pro factis bonis.

4. Divitis autem et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit:

6. delaturam civitatis, et collectionem populi,

7. calumniam mendacem, super mortem omnia gravia;

1. Heureux le mari d'une femme qui est bonne, car le nombre de ses années sera doublé.

2. La femme forte est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.

4. Qu'il soit riche ou pauvre, il aura le cœur content, et la joie sera en tout temps sur son visage.

5. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli d'effroi:

6. la haine de toute une ville, la sédition d'un peuple,

7. et la calomnie mensongère sont des choses plus insupportables que la mort;

Autrefois, en Galilée, raconte le Talmud, les femmes marchaient les premières dans les enterrements, afin de marquer ainsi que la mort était venue par elles. — *Non des aquæ... exitum...* (vers. 34): parce que la plus légère ouverture amènerait la perte de toute l'eau du réservoir. — *Ventam prodeundt*. Chez les peuples anciens, et surtout dans l'Orient biblique, les femmes sortaient relativement peu. Le grec ordinaire dit seulement: ἐξουστὰν, le pouvoir; les manuscrits alexandrin, sinaïtique, etc., ont πρῶπσταν, la liberté, ce qui revient à la leçon de la Vulgate. — *Ad manum tuam* (vers. 35): selon ta volonté, tes ordres. Le second hémistiche, *confundet te...*, est omis dans le grec, et le premier est rattaché au vers. 36: (Si elle ne t'obéit pas,) sépare-la de ta chair. Par le divorce, conformément à la loi. Cf. Deut. xxiv, 1; Prov. xviii, 22. — Les mots *ne... te abutatur* sont propres à la Vulgate.

CHAP. XXVI. — 1-4. La femme vertueuse. *Mulieris bonæ*. Ces mots sont mis en avant pour accentuer la pensée. — *Beatus vir*. Cf. xxv, 11; Prov. xxxi, 10 et ss. — *Numerus... duplex*. Le bonheur de cet époux doublera en quelque sorte le temps de sa vie. — *Mulier fortis*. Dans le sens de femme vertueuse. Cf. Prov. xii, 4, etc. —

Annos... in pace: auprès de cet ange terrestre il n'y aura que paix et douceur. — *Pars bona...* Cf. Prov. xviii, 12. Aussi Dieu réserve-t-il ordinairement aux bons cette récompense: *in partimentium...* Cf. Prov. xix, 4. Le grec n'a pas les mots explicatifs *viro pro factis bonis*. — *Divitis... et pauperis...* (vers. 4). Grâce à une épouse vertueuse, tous les hommes peuvent être heureux; même les pauvres, car elle est un grand soulagement à leur détresse.

5-15. Quelques catégories de femmes mauvaises. — *A tribus...* La femme jalouse, vers. 5-9. Le vers. 5 sert d'introduction. — *Facies mea metuit*. Le manuscrit grec du Vatican a cette variante: Contre la quatrième chose j'ai prié avec mon visage, c.-à-d. de toutes mes forces, ardemment. — *Delaturam civitatis*. Au passif: la haine injuste d'une ville entière contre un excellent citoyen. — *Collectionem populi*: une foule en révolte. — *Calumniam mendacem* (vers. 7): affliction personnelle des plus cruelles. — L'auteur cite enfin (vers. 8) le quatrième malheur, plus redoutable que les autres: *mulier zelotypa*. D'après le grec: Une femme jalouse au sujet d'une (autre) femme, c.-à-d. d'une des autres épouses de son mari, plus aimée qu'elle. « Dans les familles des Hébreux, où la polygamie était

8. mais la femme jalouse est la douleur et l'affliction du cœur.

9. Dans la femme jalouse, la langue est un fléau qui atteint tous les hommes.

10. La femme méchante est comme une paire de bœufs qui s'agitent; celui qui la saisit est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme adonnée au vin est un sujet de grande colère et de honte, et son infamie ne sera pas cachée.

12. La prostitution de la femme se reconnaît à son regard altier et à l'immodestie de ses yeux.

13. Redouble de vigilance à l'égard de la fille qui ne se détourne point des hommes, de peur qu'elle n'abuse d'elle-même, si elle ne trouve l'occasion.

14. Prends garde à l'impudence de ses yeux, et ne t'étonne pas si elle t'outrage.

15. Comme un voyageur altéré qui ouvre la bouche à la fontaine et qui boit de l'eau la plus rapprochée, elle s'assiera près de tous les poteaux, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches jusqu'à ce qu'elle défaille.

16. Le charme d'une femme soigneuse sera la joie de son mari et engraissera ses os.

17. Sa bonne conduite est un don de Dieu.

8. dolor cordis et luctus mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypa flagellum linguæ, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum quod movetur, ita et mulier nequam; qui tenet illam quasi qui apprehendit scorpionem.

11. Mulier ebriosa ira magna, et contumelia; et turpitude illius non tegetur.

12. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnossetur.

13. In filia non avertente se firma custodiam, ne inventa occasione utatur se.

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit.

15. Sicut viator sitiens ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram donec deficiat.

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.

17. Disciplina illius datum Dei est.

tolérée, la paix était ordinairement troublée par la jalousie des femmes l'une contre l'autre. » (Calmet, h. l.) — D'un mot l'auteur caractérise ce défaut : la femme jalouse est *flagellum linguæ*, et cela pour tous ceux qui vivent auprès d'elle (*omnibus communicans*). — *Sicut boum jugum*... Vers. 9, la femme méchante. La comparaison est encore plus pittoresque dans le grec : Comme une paire de bœufs qui s'agitent (de côté et d'autre). Très mauvais ménage en pareille condition. — *Quasi qui... scorpionem*. L'ironie devient de plus en plus mordante. La piqûre du scorpion est très douloureuse, parfois mortelle. Cf. Deut. VIII, 15; Ez. II, 6; *l'Atl. d'hist. nat.*, pl. XLV, fig. 7, 10. — *Mulier ebriosa*... La femme adonnée à l'ivrognerie, vers. 11. — *Ira magna*. Elle est pour son mari la cause d'une vive indignation, et aussi d'une grande confusion (*et contumelia*; ces mots sont omis dans le grec). — *Turpido... non tegetur* : car les effets de l'ivresse ne peuvent pas être dissimulés. Voyez *l'Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 11. — *Fornicatio mulieris*... Vers. 12-15 : portrait encore plus hideux, celui de la femme impudique. Cf. Prov. VI, 25, et VII, 10-12. — *In filia*... Recommandation pressante aux pères de famille (vers. 13), pour qu'ils préservent leurs filles d'une telle ignominie. — *Non avertente se*... : qui ne se détourne

pas du mal, des occasions dangereuses. — *Utatur se*. C.-à-d. qu'elle ne se livre totalement au vice. — *Ab omni irreverentia*... Veiller aussi sur soi-même, pour ne pas tomber dans les pièges de cette séductrice. — *St te neglexerit* : pour faire d'autres victimes. Le grec porte : Si elle pèche contre toi (si elle t'entraîne au mal par suite de ton imprudence). — *Sicut viator*... (vers. 15). Tableau vraiment dramatique, et images très expressives. — *Ab omni aqua proxima*... La première eau venue. On est moins difficile lorsqu'on est tourmenté par la soif. L'application se fait d'elle-même. — *Contra... palum* : les pieux qui servaient à fixer la toile des tentes. Cf. Ez. XVI, 25. C'est à la femme mauvaise que se rapportent les verbes *sedebit* et *aperiet*, d'après le texte grec. — L'adjectif *omnem* est de nouveau souligné.

16-24. Encore l'éloge de la femme vertueuse. Cf. vers. 1-4. — *Gratia mulieris*. Le grec n'a pas l'épithète *sedulæ*, que la Vulgate a ajoutée pour mieux déterminer le sens. — *Ossa... impinguabit*. Métaphore énergique, pour marquer la santé, le bonheur. Cf. Prov. XV, 30. — *Disciplina illius*. D'après le grec : sa science. — *Datum Dei*... Le grec coupe autrement la phrase à partir du vers. 16^b : Sa science engraisse les os ; c'est un don du Seigneur qu'une femme silencieuse

18. Mulier sensata et tacita; non est immutatio eruditæ animæ.

19. Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata.

20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.

21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornamentum domus ejus.

22. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.

23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.

24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.

25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit :

26. vir bellator deficiens per inopiam, et vir sensatus contemptus,

27. et qui transgreditur a justitia ad peccatum; Deus paravit eum ad rhomphæam.

28. Dux species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt : difficile exiit negotians a negligentia, et non justificabitur caupo a peccatis laborum.

18. La femme de bon sens est silencieuse; rien n'est comparable à une âme bien élevée.

19. La femme sainte et pudique est une grâce qui passe toute grâce.

20. Aucun prix ne vaut une âme chaste.

21. Comme le soleil qui se lève sur le monde au plus haut des cieux, ainsi la beauté d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

22. Comme la lampe qui luit sur le chandelier sacré, ainsi est l'agrément du visage dans un âge mûr.

23. Comme des colonnes d'or sur des bases d'argent, ainsi demeurent fermes sur leurs plantes les pieds de la femme inébranlable.

24. Comme un fondement éternel sur la pierre ferme, ainsi sont les commandements de Dieu dans le cœur d'une sainte femme.

25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a inspiré de la colère :

26. un homme de guerre qui périt de misère, un homme de sens qui est méprisé,

27. et celui qui passe de la justice au péché; Dieu a préparé ce dernier pour le glaive.

28. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses : celui qui trafique évitera difficilement les fautes, et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue.

(l'adjectif *sensata* est propre à la Vulgate). Comp. ce mot de Plaute : « Tacita, mulier est bona semper. » — *Non est immutatio...* Dans le grec : Il n'y a pas d'équivalent pour une âme bien élevée; c.-à-d. rien qui soit comparable à une femme vertueuse. — *Gratia super gratiam* (vers. 19) : une grâce exquise et parfaite. — *Mulier... pudorata*. La pudeur est le premier et le plus bel ornement de la femme. — *Omnis... ponderatio...* (vers. 20). Aucun objet précieux ne vaut une femme pure et chaste (*continentis*, ἐγκρατοῦς, désigne ici la chasteté). — *Sicut...* Quelques comparaisons (vers. 21-24) pour mettre encore davantage en relief la valeur de la vertueuse épouse. — *Oriens... in altissimis Dei* : dans les régions les plus élevées du ciel. — *Candelabrum...* : le candélabre du temple. Cf. I Mach. I, 28; IV, 49-50. — *Super ætatem*. Ἡλικία du grec désigne tantôt l'âge, tantôt la taille. La seconde acception cadre mieux avec le contexte : un beau visage sur une noble taille. — *Columnæ aureæ...* (vers. 23). La beauté combinée avec l'excellence. Au lieu du pluriel *bases*, le grec emploie le singulier : sur une base d'argent. —

Pedes firmi... Dans le grec : Et de beaux pieds avec une poitrine ferme, c.-à-d. vigoureuse, bien proportionnée. — *Fundamenta æterna*. La Vulgate a seule ce verset 24, qui exprime si bien la fidélité inébranlable de la femme vertueuse à la loi de Dieu.

42^e Les périls du commerce. XXVI, 25 — XXVII, 4.

25-27. Introduction : trois choses fort tristes. — La première : *bellator deficiens...*; un vaillant guerrier qui, après s'être sacrifié noblement pour la défense de son pays, achève sa vie dans l'humiliation et l'indigence. — La seconde : *sensatus contemptus*. — La troisième : *qui transgreditur...*; un juste qui devient impie. Son crime sera châtié d'une manière terrible : *Deus... ad rhomphæam*.

28. Deux choses dangereuses. — *Dux species*. Ici, deux classes d'hommes. — *Negotians* : les grands marchands, auxquels il est si aisé de commettre des injustices (*difficile... a negligentia*). — *Caupo* : tout à la fois les cabaretiers et les petits marchands, dont la situation morale est peut-être plus périlleuse encore (*non just-*

CHAPITRE XXVII

1. Beaucoup ont péché par suite de l'indigence, et celui qui cherche à s'enrichir détourne les yeux.

2. Comme un morceau de bois est enfoncé au milieu d'un assemblage de pierres, ainsi le péché est resserré entre le vendeur et l'acheteur;

3. le péché sera détruit avec le pécheur.

4. Si tu ne te maintiens pas fortement dans la crainte du Seigneur, ta maison sera bientôt renversée.

5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne reste que le rebut, ainsi l'inquiétude de l'homme demeure dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vases du potier, et l'épreuve de l'affliction, les hommes justes.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre paraît dans son fruit, ainsi la parole manifeste la pensée de l'homme.

8. Ne loue personne avant qu'il parle; car c'est par là qu'on éprouve les hommes.

9. Si tu poursuis la justice, tu l'atteindras, et tu t'en revêtiras comme d'une robe de gloire, et tu habiteras avec elle, et elle te protégera à jamais, et tu trouveras un ferme appui au jour du jugement.

1. Propter inopiam multi deliquerunt; et qui quaerit locupletari avertit oculum suum.

2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptionis angustabitur peccatum;

3. conteretur cum delinquente delictum.

4. Si non in timore Domini teneris et instanter, cito subvertetur domus tua.

5. Sicut in percussura cribri remanet bit pulvis, sic aporia hominis in cogitatu illius.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

8. Ante sermonem non laudes virum; haec enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam, et indues quasi poderem honoris; et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum.

scabitur...; le mot *labyrinthum* ne se lit pas dans le grec.

CHAP. XXVII. — 1-4. Comment le négoce expose à pécher. — *Propter inopiam*. C.-à-d., comme s'exprime le grec, pour une chose indifférente, ou un profit de peu d'importance. — *Avertit oculum*: de Dieu, de la justice, de la vertu. — *Sicut in medio... palus...* Comparaison saisissante: une cheville qu'on enfonce à grands coups de marteau entre les assises d'une muraille, et qui ne pénètre qu'à la condition d'être comme écrasée. — Le vers. 3, *conteretur... delictum*, manque dans le grec; c'est une double traduction de la ligne qui précède. — *Si non in timore...* (vers. 4). Le moyen de faire une fortune durable et légitime consiste à se laisser guider dans toutes ses entreprises commerciales par la crainte de Dieu.

48° Quelques règles concernant les relations des hommes entre eux. XXVII, 5-32.

5-8. La conversation d'un homme révèle son caractère. Les vers. 5-7 contiennent d'intéressantes comparaisons. — *In percussura cribri*: lorsqu'on agit un crible. — *Remanebit pulvis*. A la lettre d'après le grec: le fumer (*xomptia*). Les matières les plus viles restent dans l'instru-

ment; les plus légères, qui sont les meilleures, passent à travers. — *Sic aporia...* Grec: De même les rebuts de l'homme (demeurent) dans sa pensée. Et cette misère morale ne tarde point à se manifester par le langage, comme il est immédiatement ajouté. — *Vasa... probat fornax* (vers. 6): les mauvais se brisent au feu, les bons l'endurent parfaitement et s'y consolident. — *Iustos tentatio...* Sur cette fréquente pensée, voyez Ps. xvi, 3; Prov. xvii, 3; Sap. iii, 6, etc. La version du grec s'harmonise bien mieux avec le contexte: Et l'épreuve de l'homme est dans son langage. En effet, la parole est le miroir du cœur, comme on l'a si fréquemment répété. — *Sicut rusticatio...* (vers. 7). D'après le grec: Le fruit d'un arbre dévoile sa culture, c.-à-d. le soin qu'on a pris de lui. Cf. Matth. vii, 16, 20. — *Sic verbum...* Ici encore le grec est plus clair: De même l'expression de la pensée (dévoile) le cœur de l'homme. — Conclusion de cet alinéa (vers. 8): *Ante sermonem non laudes...* N'apprécier un homme qu'après l'avoir entendu parler.

9-11. On acquiert la justice en la cherchant avec zèle. — *Si sequaris...* *apprehendes*. Le résultat est infallible. — *Indues quasi poderem...* Magnifique image. Cf. Sap. xviii, 24, et la note.

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt, et veritas ad eos qui operantur illam revertetur.

11. Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.

12. Homo sanctus in sapientia manet sicut sol; nam stultus sicut luna mutatur.

13. In medio insensatorum serva verbum tempori; in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati.

15. Loquela multum jurans horripilationem capiti statuet, et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. Effusio sanguinis in rixa superborum, et maledictio illorum auditus gravis.

17. Qui denudat arcana amici fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo.

19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Sicut enim homo qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.

11. Le lion guette constamment sa proie; ainsi font les péchés pour ceux qui commettent l'iniquité.

12. L'homme saint est stable dans la sagesse comme le soleil, mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. Au milieu des insensés, réserve ta parole pour un autre temps; mais demeure assidûment parmi ceux qui réfléchissent.

14. L'entretien des pécheurs est odieux, et leur rire porte sur les délices du péché.

15. Les discours de celui qui jure souvent fait dresser les cheveux sur la tête, et son irrévérence fait qu'on se bouche les oreilles.

16. L'effusion du sang suit la querelle des superbes, et leurs injures outrageuses sont pénibles à entendre.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera pas d'ami selon son cœur.

18. Aime le prochain, et unis-toi à lui avec fidélité.

19. Si tu dévoiles ses secrets, c'est en vain que tu le poursuivras.

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami.

21. Comme celui qui laisse échapper un oiseau de sa main, tu as abandonné ton ami, et tu ne le reprendras plus.

La seconde moitié du vers. 9, et *inhabitabilis... firmamentum*, manque dans le grec. — *In igne agnitionis*: au jour du jugement divin, qui révélera toutes choses. — *Volatilia ad... similia...* Gracieuse figure. Cf. XIII, 19-20. — *Et veritas ad eos...*: la vérité se mettra, pour les défendre, du côté des bons qui l'auront recherchée et pratiquée. — *Leo venationi...* (vers. 11). Contraste avec le vers. 10. Cf. Gen. IV, 7; I Petr. V, 8. « La proie du péché, c'est le pécheur. »

12-16. Les paroles des sages et celles des insensés. — *Homo sanctus... sicut sol*. Le grec supprime cette belle comparaison, et mentionne aussitôt le langage du sage: Le discours de l'homme pieux est toujours sagesse. — *Stultus sicut luna...* Toujours inconstant, et changeant sans cesse de sentiments, il est dans ses paroles un « mutabile sidus », comme la lune. — *Serva verbum...* Gardé tes discours pour une occasion plus favorable. Le grec a simplement: Observe le temps. C.-à-d. souviens-toi qu'il y a un temps pour parler et un temps pour se taire (Eccle. III, 7). — *In medio... cogitantium*: par conséquent, des sages. — *Narratio peccantium...* Les vers. 14 et 15 révèlent quelques caractères du

langage des insensés ou des implex. Ce n'est que récits odieux, affreux libertinage (*in deliciis...*), blasphèmes (*loquela... jurans*), choses choquantes (*irreverentia*; d'après le grec, la dispute), qui excitent l'indignation la plus vive (*horripilationem...*, *obturatio...*). — *Effusio sanguinis...* (vers. 16). Le résultat fréquent de ces discours impudents.

17-24. Révéler les secrets d'un ami, c'est briser infailliblement les liens de l'amitié. — *Fidem perdet*: il perdra toute confiance, tout crédit. Cf. Prov. XI, 13. — *Dilige proximum*. D'après le grec: ton ami. — *Si denudaveris... non persequeris*. Ce serait alors peine perdue que de courir après lui pour le calmer; la réconciliation n'est plus possible. — *Sicut... homo qui perdit...* (vers. 20). Le grec donne une pensée plus forte que cette sorte de tautologie: Car comme l'homme qui fait périr son ennemi, ainsi tu as fait périr l'amitié de ton prochain. — *Sicut qui dimittit...* (vers. 21). Comparaison d'une grande délicatesse. Le langage est direct dans le texte grec, ce qui le rend encore plus vivant: Et comme tu laisserais échapper un oiseau de ta main, ainsi tu as laissé aller ton ami, et tu ne le reprendras plus.

22. Ne le poursuis pas, car il est bien loin; il s'est échappé comme une chèvre du filet, parce que son âme a été blessée.

23. Tu ne pourras plus avoir de liaison avec lui. Après l'injure on peut se réconcilier;

24. mais lorsqu'on révèle les secrets d'un ami, il n'y a plus d'espérance pour une âme malheureuse.

25. Celui qui cligne de l'œil trame de noirs desseins, et nul ne peut l'écartier.

26. Il n'aura devant toi que douceur à la bouche, et il admirera tes discours; mais à la fin il changera de langage, et il tendra des pièges à tes paroles.

27. Je hais bien des choses, mais rien autant que lui, et le Seigneur aussi le détestera.

28. Si quelqu'un jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête; de même le coup perfide fait des blessures au perfide.

29. Celui qui creuse une fosse y tombe; celui qui met une pierre devant son prochain s'y heurtera, et celui qui tend un filet à un autre s'y prendra.

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne saura pas d'où lui vient ce malheur.

31. La tromperie et l'outrage viennent des superbes, et la vengeance les guette comme un lion fait sa proie.

22. Non illum sequaris, quoniam longe abest; effugit enim quasi caprea de laqueo, quoniam vulnerata est anima ejus.

23. Ultra eum non poteris colligare. Et maledicti est concordatio;

24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum abjiciet.

26. In conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur; novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

27. Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet; et plaga dolosa dolosi dividet vulnera.

29. Et qui foveam fodit incidit in eam; et qui statuit lapidem proximo offendet in eo; et qui laqueum alii ponit peribit in illo.

30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.

31. Illusio et improprium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

(θηρεῖσται, prendre à la chasse). — *Non illum sequaris...* (vers. 22). Autre développement pittoresque de la même pensée. — *Quasi caprea*. Grec: une gazelle; animal si agile. — Les mots *quoniam vulnerata...* sont propres à la Vulgate. — *Colligare* (vers. 23): bander la blessure de l'ami offensé. — *Maledicti... concordatio*. On oublie une injure faite sous l'empire de la colère. Cf. xxii, 26-27. — *Desperatio... infelicis* (vers. 24). Simplement dans le grec: (Celui qui a révélé...) a perdu l'espérance.

25-27. L'hypocrite. Tableau d'une grande finesse. — *Annuens oculo*. Le geste des âmes fausses. Cf. Ps. xxxiv, 19; Prov. vi, 13; x, 10, etc. — *Nemo... abjiciet*. Personne ne pourra réussir à s'abriter contre sa perfidie. Selon plusieurs éditions grecques: Celui qui le connaît se séparera de lui. — *In conspectu oculorum...* (vers. 26). Description plus complète de la conduite de l'hypocrite. Plein de malice ouverte quand il est seul ou avec des complices, il dissimule en public ses sentiments de haine: *condulcabit os...* Expression très pittoresque; cf. xii, 15. — *Super sermones tuos...* C'est là une des tactiques les plus habiles pour s'insinuer dans l'esprit et dans l'affection des hommes. — *Novissime pervertet...*

Lorsqu'il sera parvenu à ses fins, il lèvera complètement le masque, et parlera selon la méchanceté de son cœur. Cf. Prov. xxvi, 24 et ss. — *In verbis tuis... scandalum*: en vrai traître, il faussera le sens des paroles qu'on aura proférées devant lui, de manière à attirer toute sorte d'ennuis à leur auteur. — *Multa odivi...* (vers. 27). Conclusion vigoureuse de ce passage.

28-32. Les méchants sont pris dans leurs propres pièges. Cette pensée revient fréquemment dans la Bible; cf. Ps. vii, 15-17; ix, 16-17; xxxiv, 8; Prov. xxvi, 27; Eccl. x, 8-9, etc. — *Qui in altum mittit...* Cet imprudent subira le premier les conséquences de sa sottise: *super caput ejus...* — *Plaga dolosa* (dolost manque dans le grec) *dividet...* C.-à-d. que l'agresseur se blessera lui-même en frappant sa victime. — *Qui foveam...* C'est la comparaison la plus habituellement employée dans les passages cités plus haut. — *Qui statuit lapidem...*: une pierre d'achoppement pour faire tomber son prochain. Ce second membre du vers. 29 est omis par le grec. — *Qui laqueum...* Autre métaphore très fréquente. — *Facienti nequissimum...* C'est toujours la même idée, mais sans image cette fois. Le grec dit simplement: Celui qui fait le mal.

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum; dolor autem consumet illos antequam moriantur.

33. Ira et furor utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet, et la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables, et le pécheur les entretient en lui.

CHAPITRE XXVIII

1. Qui vindicari vult a Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te, et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, et a Deo querit medelam.

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur.

5. Ipse cum caro sit reservat iram, et propitiationem petit a Deo : quis exorabit pro delictis illius ?

6. Memento novissimorum, et desine inimicari ;

7. tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus.

8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

1. Celui qui veut se venger trouvera la vengeance du Seigneur, qui tiendra soigneusement ses péchés en réserve.

2. Pardonne à ton prochain qui t'a offensé, et tes péchés te seront remis quand tu le demanderas.

3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse.

4. Il n'a pas pitié d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés.

5. Lui, qui n'est que chair, garde sa colère, et il demande à Dieu miséricorde ; qui intercédera pour ses péchés ?

6. Souviens-toi de ta fin, et cesse de nourrir de l'inimitié ;

7. car la corruption et la mort te menacent derrière les commandements du Seigneur.

8. Souviens-toi de la crainte de Dieu, et ne t'irrite pas contre ton prochain.

— *Non agnoscat...* Et pourtant il sera la première cause de son malheur. — *Illusto... superbiorum.* C'est leur œuvre accoutumée ; mais ils en recueilleront les fruits : *vindicta sicut leo...* Comp. le vers. 11. — *Qui oblectantur...* (vers. 32). Jote doublement maligne, puisqu'elle a pour occasion l'adversité des justes.

44° Éviter la vengeance, la colère, les querelles et les péchés de langue. XXVII, 33 — XXVIII, 30.

33. Contre la colère. — *Ira* (μῆτις, le ressentiment) et *furor*... Vices détestés de Dieu et des hommes (*execrabilia*). — *Continens... illorum.* Le pécheur les « possède », se laisse dominer par eux.

CHAP. XXVIII. — 1-9. Contre les sentiments et les actes de vengeance. — *Qui vindicari... inveniet...* Tout d'abord le châtiement de ce péché. Le Seigneur s'est réservé le droit de vengeance ; cf. Deut. xxxii, 35 ; Matth. vi, 14, etc. — *Servans servabit.* Réduplication à la façon hébraïque, pour accentuer l'idée. Le Seigneur ne pardonnera certainement pas les offenses des hommes vindicatifs. — *Relinque* (grec : ἀφεσ, « dimitte »)... et tunc... Pensée toute chrétienne. Dieu pardonnera volontiers à quiconque pardonne. Cf. Matth. vi, 12 ; Jac. ii, 3. — *Homo homini...* Vers. 3-8 : inconséquence dans laquelle tombe celui qui aime

la vengeance. Raisonement très bien esquissé. — *Medelam.* Le pardon de ses propres péchés, alors qu'il refuse lui-même de pardonner à autrui. — *In hominem similem...* Ressemblance intime qui fait que tous les hommes appartiennent à une seule et même famille, ce qui devrait les porter à l'indulgence mutuelle. — *Ipse cum caro sit...* Bossuet relève admirablement ce trait, *Sermon sur la charité frat.*, 3^e part. : « L'homme, ver de terre, croit que le presser un peu du pied, c'est un attentat énorme, pendant qu'il compte pour rien ce qu'il entend hautement contre la souveraine majesté de Dieu et contre les droits de son empire. » — *Quis exorabit... ?* Plus fortement dans le grec : Qui offrira une propitiation ? C.-à-d. des œuvres qui puissent expier les péchés d'un si grand coupable. — Les vers. 6-9 indiquent quelques remèdes à cette triste passion. Premier antidote : *memento novissimorum* ; le souvenir des fins dernières (vers. 5-7). — *Imminent in mandatis.* La mort se tient, pour ainsi dire, cachée derrière les commandements divins, menaçant quiconque les transgresse. Le grec est plus simple : (Souviens-toi) aussi de la corruption (du tombeau) et de la mort, et demeure dans les commandements. — *Memorare timorem...* (vers. 8). Second remède : la crainte

9. Souviens-toi de l'alliance du Très-Haut, et ne considère pas la faute du prochain.

10. Évite la dispute, et tu diminueras les péchés.

11. Car l'homme irascible allume la querelle, et le pécheur met le trouble parmi les amis, et jette l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'elle contient de bois, et la colère de l'homme s'allume selon sa puissance, et il exalte sa fureur en proportion de sa richesse.

13. La promptitude à disputer allume le feu, et la querelle précipitée répand le sang, et la langue qui rend témoignage cause la mort.

14. Si tu souffles sur l'étincelle, il en sortira un feu ardent; si tu craches dessus, elle s'éteindra, et l'un et l'autre vient de la bouche.

15. L'homme médisant et à double langue sera maudit, car il en trouble beaucoup qui vivaient en paix.

16. La troisième langue en a renversé beaucoup, et elle les a dispersés de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes des riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait des peuples puissants.

9. Memorare testamentum Altissimi, et despicie ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata.

11. Homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundum enim ligna silvæ, sic ignis exardescit, et secundum virtutem hominis sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem, et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit; et si expueris super illam, extinguetur: utraque ex ore proficiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus, multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem.

17. Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

de Dieu. — *Testamentum...* (vers. 9). Troisième antidote: le souvenir de l'alliance théocratique, et des obligations qu'elle impose. — *Ignorantiam*. Expression délicate pour désigner les torts du prochain: souvent il a offensé sans le vouloir. Cf. Ps. xxiv, 7.

10-14. Se garder des querelles. — *Abstine...* et *minues*... Tout ensemble, la recommandation et son motif. L'amour de la dispute multiplie étonnamment les péchés, comme le disent les vers. 11 et ss. en termes figurés, très expressifs. — *Incendit litem*... Cf. Prov. xxvi, 21; xxix, 22. Véritable incendie, qui brûle tout sur son passage. — *Secundum ligna*... (vers. 12). Plus la forêt est étendue, plus l'incendie devient violent. Nuance dans le grec: Le feu s'enflamme (plus ou moins) selon sa malice. — *Secundum virtutem...*, *substantiam*. Deux des causes qui fournissent le plus fréquemment la matière des querelles: l'homme puissant et le riche plein d'arrogance supposent que tout doit leur céder, et ils s'irritent à la moindre occasion. Le grec ajoute un quatrième membre au vers. 12: Et selon la force de la querelle elle s'enflammera. — Autres motifs de dispute (vers. 13). *Certamen festinatum*...: on se jette dans la discussion d'une ma-

nière précipitée, sans réfléchir, et ensuite on veut la pousser jusqu'à ses dernières conséquences (*ignem, sanguinem*). Les mots *lingua testificans* (le faux témoignage)... *mortem* ne se lisent pas dans le grec. — *Si sufflaveris*... (vers. 14). Il est cependant si aisé d'arrêter une querelle à son début. C'est une étincelle dangereuse, il est vrai; mais si *expueris...*, *extinguetur*. — *Utraque ex ore*...: soit le souffle qui enflamme l'étincelle, soit la goutte de salive qui l'étouffera. Le Talmud cite ce verset comme l'œuvre du « fils de Sira ».

15-25. La médisance et la calomnie; leurs effets redoutables. — *Susurro*. Le médisant qui murmure à l'oreille les défauts de son prochain. Cf. xxi, 31. Il est souvent question de lui au livre des Proverbes. — *Maledictus*. Énergiquement dans le grec: Maudis (-les)! — *Multos... turbabit*... Les funestes effets de la médisance. — *Lingua tertia*. Ce nom, propre à l'Écclésiastique, désigne le calomniateur, qui blesse trois personnes à la fois: lui-même, la personne calomniée, celui qui prête l'oreille à ses mauvais propos. — *Multos commovit*... Les grands maux que produit la calomnie sont assez longuement développés (vers. 16-19), en un vigoureux

19. Lingua tertia mulieres viratas ejet, et privavit illas laboribus suis.

20. Qui respicit illam non habebit requiem, nec habebit amicum in quo reposecat.

21. Flagelli plaga livorem facit; plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii; sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus;

24. jugum enim illius jugum ferreum est, et vinculum illius vinculum æreum est.

25. Mors illius mors nequissima, et utilis potius infernus quam illa.

26. Perseverantia illius non permanebit; sed obtinebit vias injustorum, et in flamma sua non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum

19. La troisième langue a banni des femmes fortes, et les a privées du fruit de leurs travaux.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura pas d'ami sur qui il puisse se reposer.

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os.

22. Beaucoup sont tombés par le tranchant du glaive, mais il en est mort davantage encore par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, qui n'a point passé par sa fureur, qui n'a pas traîné son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes;

24. car son joug est un joug de fer, et ses chaînes sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle cause est une mort très cruelle, et le tombeau lui est préférable.

26. Elle ne durera que peu de temps; elle régnera dans les voies des injustes, et ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu tomberont en son pouvoir, elle brûlera en eux et ne s'éteindra pas; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard.

28. Fais à tes oreilles une clôture d'épines, n'écoute point la méchante langue, et mets à ta bouche une porte et des verrous.

29. Fonde ton or et ton argent, et

langue. Rien ne résiste à ses coups : ni les simples individus, ni les cités, ni les peuples. — *Mulieres viratas* (vers. 19) : les femmes vaillantes (*ἀνδρείαις*), que la calomnie chasse du foyer bien-aimé, qu'elles avaient enrichi et honoré. — *Qui respicit illam* (vers. 20). Celui qui se préoccupe de la calomnie n'a plus aucune paix, car il ne peut plus se fier à personne : *nec habebit amicum*... Variante dans le grec : Et il n'habitera plus en paix. — *Flagelli plaga*... Vers. 21-22 : comparaison pour faire ressortir davantage encore les terribles résultats de ce fléau. Aussi, *beatus qui tectus*... (vers. 23) ! Félicitation éloquentes. — *Qui in iracundiam*... non transivit : celui qui n'a pas été au pouvoir de cette bête furieuse. — *Non attraxit* (pour « traxit ») *jugum*... Cette image sera développée jusqu'à la fin du vers. 24. Cf. Jer. XXVIII, 13-14. — *In vinculis* : les liens qui servent à fixer le joug. — *Mors illius* : la mort morale causée par la calomnie. — *Infernus* : le séjour des morts (le *š'ôl* hébreu).

26-27. Les justes seront délivrés des coups de la langue perfide, qui atteindront surtout les méchants. — Les mots *perseverantia*... *permanebit* sont propres à la Vulgate. Ils expriment une consolation : les funestes résultats qui viennent d'être décrits ne durent pas toujours, car la vérité finira par prévaloir. — *Obtinebit vias*... Les impies auront particulièrement à souffrir de la calomnie. Comp. le vers. 27. Variante dans le grec : Elle ne dominera pas les hommes pieux. Sans doute ils n'échapperont pas totalement à ses coups, mais elle ne réussira point à les perdre, ainsi que l'ajoute la ligne suivante : *in flamma sua*... — *Qui relinquunt*... *incident* (vers. 27). Frappant contraste.

28-30. Exhortation à éviter les péchés de la langue. — *Sepi... spinis*. Métaphore qui paraît un peu étrange sous sa forme latine. Le grec a « possessionem tuam » (tes champs), au lieu de *aures tua*; ce qui donne un sens très simple. — *Ori... ostia et seras*. Figures expressives; les suivantes le sont beaucoup aussi. — *Aurum... con-*

fais une balance pour tes paroles, et un frein convenable pour ta bouche,

30. et prends garde de faillir par la langue, et de tomber devant les ennemis qui l'épient, et de faire une chute incurable et mortelle.

confla, et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos ;

30. et attende ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem.

CHAPITRE XXIX

1. Celui qui fait miséricorde prête à son prochain, et celui qui a la main généreuse garde les préceptes.

2. Prête à ton prochain au temps de sa nécessité ; mais à ton tour paye ta dette au prochain au temps fixé.

3. Tiens ta parole et agis loyalement avec lui, et tu trouveras toujours ce qui t'est nécessaire.

4. Beaucoup regardent comme une trouvaille ce qu'ils ont emprunté, et causent de l'ennui à ceux qui les ont secourus.

5. Jusqu'à ce qu'ils aient reçu, ils baisent la main de celui qui leur prête, et ils font des promesses d'une voix humble ;

6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils prononcent des paroles de chagrin et de murmure, et ils prétextent que les temps sont mauvais.

7. S'ils peuvent payer, ils s'en défont ; ils rendent à peine la moitié de la dette, et ils regardent cela comme une trouvaille.

1. Qui facit misericordiam fœneratur proximo suo, et qui prævalet manu mandata servat.

2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius ; et iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo ; et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam ;

6. et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur.

7. Si autem potuerit reddere, adverbabitur ; solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem.

fla. D'après le grec : Lie... (dans un sac, pour ne pas s'exposer à perdre ces précieux métaux ; voyez l'Atlas archéol., pl. LXIV, fig. 5). Selon la Vulgate, fondre son or et son argent, pour en faire la balance avec laquelle on devra peser ses paroles : *et verbis...* — Les mots et *frenos... rectos* manquent dans le grec. — *Cadas in conspectu...* Circonstance particulièrement humiliante. — La Vulgate a seule la ligne *et sit casus... in mortem*.

45° Exercer la miséricorde envers le prochain, mais sans imprudence. XXIX, 1-35.

CHAP. XXIX. — 1-9. Le prêt ; ses mérites et ses dangers. — *Qui... misericordiam, fœneratur...* Comp. le Ps. xxxvi, 26, où le prêt est également signalé comme une œuvre de miséricorde. — *Qui prævalet manu*. Celui qui a la main généreusement ouverte pour donner. D'après le grec : Celui qui soutient (son prochain) de la main (par des secours pécuniaires). — *Mandata servat*. Cf. Lev. xxv, 35 : Si ton frère devient pauvre et que sa main néchisse près de toi, tu le soutiendras. — *Et iterum redde* (vers. 2^b). Obligation corrélative,

qui concerne l'emprunteur : rendre fidèlement ce qui lui aura été prêté. — *In tempore suo* : au temps convenu. — *Confirma verbum* (vers. 3). Hébraïsme qui signifie : Tiens ton engagement. Ce verset concerne encore l'emprunteur. — *In omni tempore invenies...* S'il est fidèle à rendre la somme prêtée, on aura confiance en lui et il trouvera toujours l'argent dont il pourrait avoir besoin. Les moralistes sacrés ne manquent jamais de signaler les considérations humaines à côté des arguments divins, car elles ont bien aussi leur poids. — *Multi...* Vers. 4 : il existe beaucoup d'emprunteurs peu honnêtes, qui ne se soucient pas d'acquitter leurs dettes. — *Quasi inventionem*. Un objet trouvé, dont le propriétaire demeure inconnu, appartient à celui qui le trouve. — *Donec accipiant, osculantur...* Description dramatique de la conduite de l'emprunteur avant et après l'emprunt. — *Osculantur*. Le verbe grec *καταπλήσσει* marque des baisers multipliés. — *In promissionibus*. La promesse réitérée de rendre infailliblement et au plus tôt. — *In tempore redditionis* (vers. 6)

8. Sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis;

9. et convitia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causa nequitiae non fornerati sunt, sed fraudari gratis timebunt.

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro elemosyna non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem, et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum, et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum.

15. Conclude elemosynam in corde pauperis, et hæc pro te exorabit ab omni malo.

16, 17, 18. Super scutum potentis et super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo

8. S'ils ne le peuvent, ils frustreront le créancier de son argent et se font de lui gratuitement un ennemi.

9. Ils le payent en injures et en malédictions, et ils lui rendent l'outrage pour la grâce et le bien qu'il leur a fait.

10. Beaucoup ne prêtent pas, non par dureté, mais parce qu'ils craignent d'être trompés gratuitement.

11. Néanmoins sois magnanime envers le misérable, et ne le fais pas languir pour son aumône.

12. Assiste le pauvre à cause du commandement, et ne le renvoie pas les mains vides, à cause de sa misère.

13. Perds ton argent pour ton frère et pour ton ami, et ne le cache pas sous une pierre, sans profit.

14. Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut, et il te sera plus utile que l'or.

15. Cache ton aumône dans le sein du pauvre, et elle priera pour toi, afin de te délivrer de tout mal.

16, 17, 18. Mieux que le bouclier et la lance du héros, elle combattra contre ton ennemi.

19. L'homme de bien se fait caution

Tout change alors : l'emprunteur demande délaï sur délaï; « Il est désolé, mais les temps sont si mauvais (*loquetur verba tædit*)! » etc. Même lorsqu'il est en état de payer, il ne le fait qu'avec peine (*adversabitur*, vers. 7), et il rend tout au plus au créancier la moitié de la somme. — *Computabit... quasi...* D'après le grec, ces mots se rapportent au prêteur, qui, après avoir regardé son argent comme tout à fait perdu, s'estime heureux d'en recouvrer au moins une partie. — *Sin autem...* (vers. 8). Si l'emprunteur est insolvable, le prêteur en est pour tous les frais, et, en sus, il aura l'autre pour ennemi juré (*inimicum...*).

10-18. Avoir pitié des pauvres, à quelques dommages que l'on puisse s'exposer. — *Multi non causa...* Si beaucoup refusent de prêter, ce n'est point par dureté de cœur, mais parce qu'ils craignent d'être dupés. Le grec dit avec une nuance : Beaucoup, à cause de la méchanceté (des emprunteurs), se sont détournés (n'ont pas voulu prêter). — *Fraudari gratis*. Les hommes les plus charitables eux-mêmes ne se laissent pas tromper volontiers plusieurs fois de suite. — *Verumtamen...* (vers. 11). Malgré tout, supporter patiemment les délais du débiteur (*animo fortior esto*) lorsqu'il est vraiment pauvre (*super humilem*), car sa lenteur à payer peut fort bien n'être pas coupable. « Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables. » (La Bruyère.) — *Pro elemosyna non trahas...* Ne pas lui faire attendre indéfiniment l'argent dont il a besoin. — *Propter mandatum* (vers. 12) : le précepte divin, auquel les abus des hommes ne

font rien perdre de sa force. Cf. Deut. xv, 11, etc.

— *Assume* (ἀντιλαβού). Belle expression pour désigner la bonté envers les pauvres. — *Perde pecuniam...* (vers. 13). L'exhortation monte graduellement; elle demande ici, à l'occasion, un sacrifice complet. — *Et non abscondas...* Grec : Ne le laisse pas (ton argent) se rouiller sous la pierre. Allusion à la coutume orientale d'enfouir les trésors. Mieux vaut les utiliser en les prêtant aux nécessiteux. Cf. Jac. v, 3. — *Thesaurum... in præceptis...* (vers. 14). Plus clairement dans le grec : Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut. C.-à-d. fais-en part aux indigents. Comp. le vers. 12, et Matth. vi, 19-20. — *Magis quam aurum*. Plus que tout l'or du monde. En effet, l'or n'a d'utilité qu'ici-bas, tandis que le mérite de nos bonnes œuvres nous accompagne dans l'autre vie. — *Conclude elemosynam...* (vers. 15). Métaphore très délicate. Cf. Tob. iv, 7-11. Au lieu des mots *in corde pauperis*, le grec porte : dans les greniers; mais greniers tout mystiques, puisqu'il s'agit d'aumônes, et non de récoltes. — La récompense de cette générosité : *hæc pro te exorabit...* D'après le grec : Elle te délivrera. — A la suite du vers. 15 plusieurs éditions grecques ajoutent deux versets apocryphes (simple reproduction de vii, 18-19), qui portent les n° 16 et 17; c'est pour cela que le vers. 18 de la Vulgate est précédé de trois chiffres. — *Super scutum...* Développement dramatique du vers. 15b.

19-27. L'homme de bien est exhorté à se faire caution pour ses frères, quelque péril qu'il puisse

pour son prochain, mais celui qui a perdu toute honte l'abandonne à lui-même.

20. N'oublie pas la grâce que te fait celui qui se fait caution, car il a exposé sa vie pour toi.

21. Le pécheur et l'impur furent celui qui a répondu pour eux.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant, et celui qui a le cœur ingrat abandonne son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, et celui-ci, perdant toute honte, en sera abandonné.

24. L'engagement contracté mal à propos a perdu beaucoup d'hommes qui prospéraient, et les a agités comme les flots de la mer.

25. Il a banni en divers lieux des hommes puissants, qui ont erré dans les pays étrangers.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur s'engagera en des cautions fâcheuses, et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires s'expose au jugement.

27. Assiste ton prochain selon ton pouvoir; mais prends garde de ne pas tomber toi-même.

28. Le principal pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce qui doit être caché.

suo, et qui perdidit confusionem derelinquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris; dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

22. Bona repromissoris sibi ascribit peccator, et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

23. Vir repromittit de proximo suo, et cum perdidit reverentiam, derelinquetur ab eo.

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

25. Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis.

26. Peccator transgrediens mandatum Domini incidit in promissionem nequam, et qui conatur multa agere incidit in iudicium.

27. Recupera proximum secundum virtutem tuam; et attende tibi, ne incidas.

28. Initium vitæ hominis aqua, et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

couvrir dans cette pratique de charité. — *Fidem facit...* « Salomon, en plus d'un endroit (cf. Prov. vi, 1 et ss.; xi, 15; xvii, 18, etc.), désapprouve ceux qui se rendent caution pour leur prochain; non qu'il condamne la charité, mais il accuse la négligence du débiteur à satisfaire à ses créanciers, et son indiscretion à engager son ami dans une affaire qui peut avoir pour lui des suites très fâcheuses. L'auteur de ce livre regarde la chose sous une autre vue. Salomon ne considérait que l'intérêt temporel et la tranquillité de son disciple; l'Ecclésiastique propose des vues de charité et de religion. » (Calmet, h. l.) — *Qui perdidit confusionem.* L'homme sans cœur et sans honneur; par opposition à *vir bonus*. — *Derelinquet sibi.* Il abandonnera le pauvre à ses propres ressources, refusant de lui venir en aide. — *Gratiam fidejussoris...* (vers. 20). Le fils de Sirach trace très exactement à chacun ses devoirs; il s'adresse ici à celui en faveur duquel on s'est porté caution, et il lui rappelle la situation délicate du répondant (*dedit pro te...*; il s'est mis à la merci du créancier). — *Repromissorem fugit...* (vers. 21 et 22). Conduite indigne de certains hommes que l'on a charitablement cautionnés. Le vers. 21 est omis dans le grec; de même le vers. 23, qui n'est guère d'ailleurs qu'une reproduction du vers. 19. — *Repromissio nequissima* (vers. 24). Une promesse très

fâcheuse, très imprudente. L'adjectif manque dans le texte grec. Le moraliste insiste sur les dangers auxquels s'exposent ceux qui se font caution pour d'autres. — *Dirigentes*: des hommes dont la condition avait été jusqu'alors prospère. — *Commovit... quasi fluctus...* Rapprochement tragique. — *Potentes (gyrans)* est une particularité de la Vulgate *migrare...* (vers. 25). L'exil après la ruine. Ils s'expatrient parce qu'ils ne peuvent supporter leur honte; ou bien, ils s'en vont de force, vendus comme esclaves, ainsi qu'il arrivait aux débiteurs insolvables. — *Peccator... incidit...* (vers. 26). Parfois Dieu permet que ce châtement atteigne les impies, et il se venge ainsi de leurs iniquités. — *Qui conatur multa agere.* En grec: *διόκων ἐργολαβίας*, c.-à-d. celui poursuit des gains. Évidemment en mauvais part: des gains déshonnêtes, illicites. — *Recupera proximum* (vers. 27). Récapitulation et conclusion de cet alinéa: se montrer miséricordieux, mais prudemment.

28-35. Heureux celui qui, vivant dans une modeste aisance, n'a pas besoin de recourir à la charité de ses frères. — *Initium vitæ...* C.-à-d.: l'essentiel pour la vie de l'homme, les choses nécessaires et suffisantes. — *Aqua et panis.* Plus loin, xxxix, 31, le fils de Sirach ajoutera quelques aliments modestes. — *Et vestimentum.* Comp. I Tim. vi, 8: des aliments et de quoi se cou-

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio.

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improprium peregrinationis non audies.

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum; et ubi hospitabitur non fudicialiter aget, nec aperiet os.

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet :

33. Transi, hospes, et orna mensam, et quæ in manu habes ciba ceteros.

34. Exi a facie honoris amicorum meorum; necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater.

35. Gravia hæc homini habenti sensum : correptio domus, et improprium feneratoris.

29. Mieux vaut la nourriture du pauvre sous un toit de planches, qu'un festin magnifique dans une maison étrangère, quand on n'a pas de domicile.

30. Contente-toi de peu au lieu de beaucoup, et tu ne t'entendras pas reprocher d'être un étranger.

31. C'est une vie malheureuse que de loger de maison en maison; là où l'on est reçu comme hôte, on n'agit pas avec confiance, et l'on n'ouvre pas la bouche.

32. On reçoit l'hospitalité, on donne à manger et à boire à des ingrats, et après cela on entend des paroles amères :

33. Viens, hôte, prépare la table, et donne à manger aux autres avec ce que tu as.

34. Retire-toi à cause de l'honneur que je dois à mes amis; j'ai besoin de ma maison pour y recevoir mon frère.

35. Ces deux choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui l'a logé chez lui, et les insultes d'un créancier.

CHAPITRE XXX

1. Qui diligit filium suum assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

1. Celui qui aime son fils le châtie avec assiduité, afin de s'en réjouir plus tard, et de ne pas frapper aux portes des voisins.

2. Celui qui instruit son fils se louera de lui, et s'en glorifiera au milieu de ses proches.

vrrir. — *Melior victus...* L'expression βίος; du texte grec est plus générale, et désigne non seulement la nourriture, mais tout l'ensemble du genre de vie. — *Sub tegmine...* : sous une simple cabane de planches. — *In peregre*. Grec : chez des étrangers. Les mots *sine domicilio* sont une particularité de la Vulgate. — Après ces principes généraux (vers. 28-29), vient une exhortation directe : *Minimum... placeat tibi*. Se contenter de peu, comme si ce peu valait beaucoup de choses superflues. — *Improprium peregrinationis...* les reproches fréquemment et justement adressés aux parasites. Cet hémistiche est omis dans les meilleurs manuscrits grecs. — *Vita nequam hospitandi...* (vers. 31). Vie triste et misérable. Cf. Prov. xxvii, 8. — *Non fudicialiter aget*. Il s'agit, en effet, d'une hospitalité reçue à titre de pauvre. — *Hospitabitur...* (vers. 32). Le grec omet ce verbe et emploie pour les autres la seconde personne : Tu fourniras le manger et le boire sans qu'on t'en sache gré, et de plus tu entendras des choses amères. Le sens est le même au fond : l'hôte en question prit-il sur lui les

frais de son séjour, sa situation n'en sera guère plus avantageuse. — *Transi* (grec : πάρελθε, approche), *hospes...* (vers. 33). Exemple des « choses amères » qu'on lui fera entendre : C'est ton tour maintenant de payer! — *Exi a facie...* (vers. 34). Le comble de l'humiliation et de l'amertume. Dans le grec : Va-t'en, étranger, de devant la gloire; c.-à-d., vraisemblablement, pour faire place à des hôtes plus honorables. — *Necessitudine...* Plus clairement dans le grec : J'ai à recevoir un frère, et j'ai besoin de la maison. — *Gravia...* (vers. 35). Conclusion de tout ce chapitre. — *Hæc*. Savoir : d'un côté, les reproches adressés à un hôte indiscret (*corruptio domus*); de l'autre, *improprium feneratoris* (cf. vers. 1-27).

46° De l'éducation des enfants (περὶ τέκνων, dit le texte grec). XXX, 1-13.

CHAP. XXX. — 1-6. Gloire et félicité d'un père qui a bien élevé ses enfants. — *Qui diligit... assiduat...* Maxime toute biblique. Cf. Prov. xiii, 24; xxiii, 13-14; xxix, 15, etc. — *Non palpet... ostia*. C.-à-d. : il n'ira pas frapper à la

3. Celui qui instruit son fils rend son ennemi jaloux, et il s'en glorifiera au milieu de ses amis.

4. Le père est mort, et c'est comme s'il n'était pas mort, car il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il a vu son fils pendant sa vie, et il s'est réjoui en lui; à sa mort il ne s'est point affigé, et il n'a pas rougi devant ses ennemis;

6. car il a laissé à sa maison quelqu'un qui la défendra contre ses ennemis, et qui témoignera de la reconnaissance à ses amis.

7. Il bandera ses plaies pour l'âme de ses enfants, et à chaque parole ses entrailles seront émuës.

8. Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Flatte ton fils, et il te causera de la frayeur; joue avec lui, et il te contristera.

10. Ne ris point avec lui, de peur que tu n'en souffres, et qu'à la fin tu ne grinces des dents.

11. Ne le rends pas maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne néglige pas ses pensées.

12. Courbe-lui le cou pendant qu'il est jeune, et frappe-lui les flancs tandis qu'il est enfant, de peur qu'il ne devienne entêté et qu'il ne t'obéisse pas, et que ton âme n'en soit attristée.

13. Instruis ton fils, et travaille à le former, de peur qu'il ne te déshonore par sa vie honteuse.

3. Qui docet filium suum in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus, similem enim reliquit sibi post se.

5. In vita sua vidit, et lætatus est in illo; in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis;

6. reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps.

9. Lacta filium, et paventem te faciet; lude cum eo, et contristabit te.

10. Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescent dentes tui.

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

13. Doce filium tuum, et operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.

porte des autres pour chercher le secours que lui refuserait un fils ingrat. Ce trait pittoresque est omis dans le grec. — *Qui docet* : παιδεύων, dans le sens de corriger, châtier. — *Laudabitur*. Grec : aura du profit. — *Qui docet* (vers. 3). Ici le grec emploie διδάσκω, verbe qui marque l'éducation, l'instruction. — *Mortuus... pater... et quasi...* (vers. 4). Même après sa mort, un tel père revit dans ses enfants. — *In vita sua vidit...* (vers. 5). Son bonheur est complet, soit pendant sa vie, soit à sa dernière heure. — *Nec confusus est...* Comp. le vers. 3, et le Ps. cxxvi, 3-5.

7-13. Avantages de la fermeté dans l'éducation. — *Pro animabus...* Dans le grec, πείσι-ψύχων en un seul mot : Celui qui rafraîchit son fils, c.-à-d. qui le traite avec trop de délicatesse. Le traducteur latin a lu : πείσι ψύχων en deux mots, « pour les âmes. » — *Colligabit vulnera...* Manière dramatique de dire que ce père trop indulgent a beaucoup à souffrir plus tard de ses enfants. Le grec porte : « Vulnera ejus, » les blessures du fils, et alors ce trait continue de décrire la mollesse du père. — *Et super omnem*

vocem... : au moindre ori du petit capricieux. Éducation sans vigueur, qui portera de très mauvais fruits, comme l'exprime la vigoureuse comparaison du vers. 8 : *Equus indomitus...* — *Lacta* (vers. 9). D'après le grec : Carresse (d'une façon exagérée). — *Non corrideas...* (vers. 10). Le père doit éviter d'être trop familier avec ses enfants, s'il veut conserver sur eux une autorité réelle. Cf. vii, 26. « Liberis ne corrideas, ut in posterum non fleas, » disait de même Solon. — *Obstupescant dentes...* Grec : Que tu ne grinces des dents; de colère et de chagrin. — *Non des... potestatem...* (vers. 11). Ne pas laisser trop de liberté aux enfants; ils en abuseraient. Cf. vii, 25. — *Ne despicias cogitatus...* : car un bon éducateur tient compte de tout. Nuance dans le grec : Ne néglige pas ses erreurs; c.-à-d. corrige-les avec vigueur. Cf. xxiii, 2. — *Curva cervicem...* (vers. 12). Encore l'idée du châtement. — *Operare in illo* (vers. 13). L'éducation est un laborieux travail. — *Ne in turpitudinem...* : de peur que tu ne sois déshonoré un jour par sa mauvaise conduite.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillis et flagellatus malitia.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento; et corpus validum quam census immensus.

16. Non est census super censum salutis corporis, et non est oblectamentum super cordis gaudium.

17. Melior est mors quam vita amara, et requies æterna quam languor perseverans.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro.

19. Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit.

20. Sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis;

21. videns oculis et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans.

22. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectione sanctitatis; et exultatio viri est longævitas.

14. Mieux vaut un pauvre sain et plein de forces, qu'un riche languissant et affligé de maladie.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent; et un corps vigoureux vaut mieux que d'immenses richesses.

16. Il n'y a pas de richesse plus grande que celle de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point.

18. Des biens cachés dans une bouche close sont comme des offrandes de mets placées autour d'un sépulcre.

19. De quoi sert la libation à l'idole, puisqu'elle ne mange ni ne faire?

20. Tel est celui qui est poursuivi par le Seigneur et qui porte la peine de son iniquité;

21. qui voit de ses yeux et qui gémit, comme un eunuque qui embrasse une vierge et soupire.

22. N'abandonne pas ton âme à la tristesse, et ne t'afflige pas toi-même dans tes pensées.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, et un trésor inépuisable de sainteté; et l'allégresse de l'homme prolonge sa vie.

47° Soigner la santé du corps, éloigner les soucis de l'âme. XXX, 14-27.

14-21. La santé est de beaucoup préférable aux richesses. Dans le grec, ce passage est intitulé : *Ἐπι ὑγιείας*; De la santé. — *Melior pauper sanus*.. La pensée est d'abord exprimée en termes généraux. — *Flagellatus malitia* : c.-à-d. par la maladie. D'après le grec : Qui est flagellé dans son corps (par des infirmités de tout genre). — *Salus animæ in sanctitate*.. Notre version latine a rehaussé l'idée, en lui donnant une portée morale; mais le grec se tient mieux dans le sujet : La santé et la bonne constitution valent mieux que tout l'or. — *Census immensus* : une fortune sans borne. — *Non oblectamentum super*.. (vers. 16°). Beau rapprochement. Les autres joies ne sont rien à côté de celles du cœur. — *Vita amara* (vers. 17) : par opposition à « *gaudium cordis* ». — *Requies æterna* : le repos du tombeau, en « faisant abstraction de l'état de l'âme, dont il ne s'agit point ici ». — *Bona abscondita*.. Plus clairement dans le grec : Des biens versés (à profusion) dans une bouche close. Ces biens ne sont autres que des aliments exquis, et l'auteur expose en termes pittoresques (vers. 18-21) le manque d'appétit, qui est une des premières suites de la maladie. — *Appositiones... sepulcro* : les mets que l'on portait sur les tombeaux d'a-

près la coutume païenne, comme si les morts en avaient eu besoin. Cf. Tob. iv, 18, et la note; Bar. vi, 36. — *Quid libatio*...? Ces offrandes aussi avaient lieu en pure perte : *nec enim manducabit*.. Cf. Deut. xiv, 2 et ss.; Dan. xiv, 2 et ss. — *Sic qui effugatur*.. (vers. 20). Grec : Celui qui est persécuté par le Seigneur. Ici, le malade. Le second hémistiche, *portans... iniquitatis*, est propre à la Vulgate. — *Videns* (vers. 21). Voyant les mets délicats qui lui sont servis, et gémissant de ne pouvoir en manger. Suit une comparaison très forte, pour exprimer sa peine : *sicut spado*.. Cf. xx, 2.

22-27. Les inconvénients de la tristesse. Des maux du corps l'auteur passe à ceux de l'esprit, qui influent d'ailleurs si considérablement sur la santé. — *Tristitiam non des*.. Le thème à traiter. Il est impossible de n'être pas triste dans ce monde de douleurs; mais le fils de Sirach a surtout en vue la tristesse vaine et exagérée, qui déprime l'âme et lui enlève ses forces. Cf. Prov. xii, 25; xv, 13, etc. — *In consilio tuo*. C.-à-d. en réfléchissant trop, et en revenant sans fin sur la cause des peines présentes ou futures. « Ne te chagrine pas du chagrin de demain, dit le Talmud, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut amener; peut-être auras-tu cessé d'exister demain; tu te seras donc chagriné au sujet d'un monde qui n'est plus le

24. Aie pitié de ton âme en plaisant à Dieu, et contiens-toi; recueille ton cœur dans sa sainteté, et bannis loin de toi la tristesse.

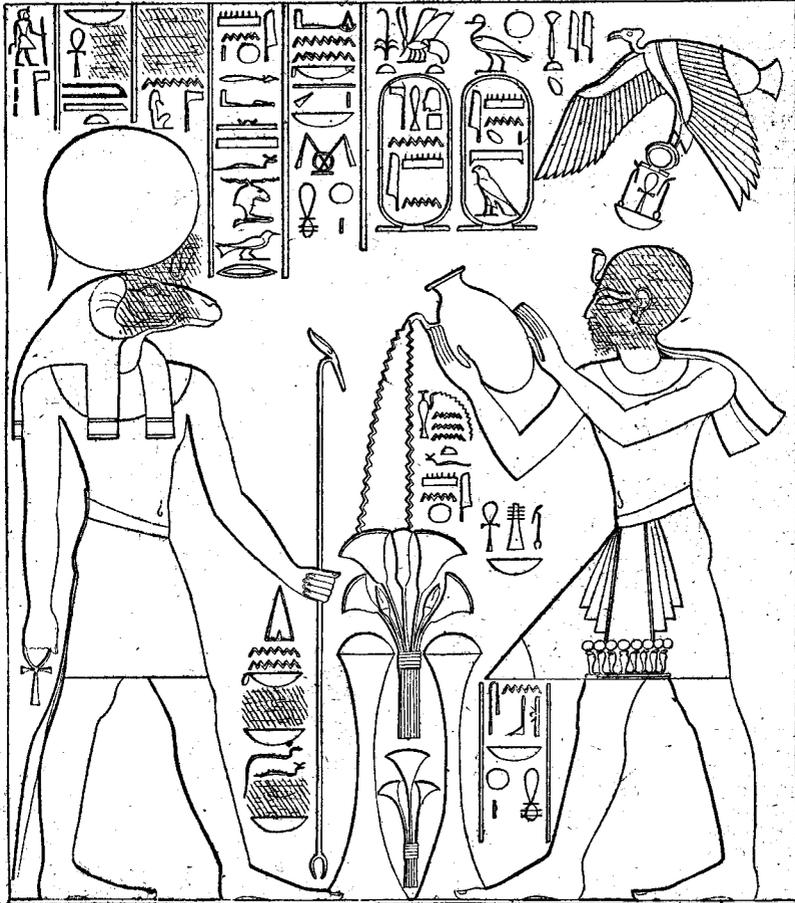
25. Car la tristesse en a tué beaucoup, et elle n'est utile à rien.

24. Miserere animæ tuæ placens Deo, et contine; congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longe repelle a te.

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa.

lien.» — *Juanditas cordis...* (vers. 23). Influence de la joie du cœur sur la santé. — *Thesaurus... sanctitatis*. Dans les âmes élevées, la joie produit aussi d'excellents fruits de sainteté. Trait

sous son influence, et ne point s'y abandonner avec excès. — *Congrega... in sanctitate...* Le grec a seulement : Console ton cœur. — *Multos... occidit...* (vers. 25). Fait très réel. Cf. Prov. xvii, 22.



Scène de libation. (Peinture égyptienne.)

propre à la Vulgate. — *Miserere animæ...* (vers. 24) : en ne te livrant pas sans motif à la tristesse. Les mots *placens Deo* et *contine* manquent dans le grec. Ils marquent deux conditions de la vraie joie : éviter de déplaire à Dieu

— *Non est utilitas...* : puisque, dans l'hypothèse, ce n'est point une tristesse selon Dieu. — *Zelus et iracundia...* (vers. 26). Autres passions, qui produisent de fâcheux effets. — Dans tous les manuscrits grecs, à part un seul, le vers. 27

26. Zelus et iracundia minuunt dies, et ante tempus senectam adducet cogitatus.

27. Splendidum cor et bonum in epulis est; epulæ enim illius diligenter fiunt.

26. L'envie et la colère abrègent les jours, et l'inquiétude amène la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur pur est dans un festin continuel, car on lui prépare avec soin sa nourriture.

CHAPITRE XXXI

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit.

5. Qui aurum diligit non justificabitur, et qui insequitur consumptionem replebitur ex ea.

6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum.

7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium; vae illis qui sectantur illud! et omnis imprudens deperiet in illo.

1. Veiller pour s'enrichir, c'est se dessécher les chairs, et l'application qu'on y donne ôte le sommeil.

2. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, et la maladie grave rend l'âme sobre.

3. Le riche travaille pour amasser des biens, et quand il se repose, il a d'immenses richesses.

4. Le pauvre travaille parce qu'il n'a pas de quoi vivre, et à la fin il est encore indigent.

5. Celui qui aime l'or ne sera pas innocent, et celui qui recherche la corruption en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber beaucoup, et sa beauté a été leur perte.

7. L'or est un bois de scandale pour ceux qui lui sacrifient; malheur à ceux qui le recherchent, car tout insensé périra par lui!

est rejeté à la fin du chap. xxxiii (vers. 18). La Vulgate et le syriaque semblent lui avoir conservé sa vraie place : au chagrin, à la jalousie et à la colère l'écrivain sacré oppose très naturellement la sainte joie d'un cœur bien disposé (*splendidum cor*). — *In epulis est*. En toute noblesse, assurément. D'après le grec : Le cœur vaillant et bon prend soin des mets de ses repas.

48° De l'amour désordonné des richesses. XXXI, 1-11.

CHAP. XXXI. — 1-7. Périls très graves qui accompagnent fréquemment la richesse. Pour la transposition qui a eu lieu à partir d'ici dans le texte grec, voyez l'Introduction, p. 81. — *Vigilia honestatis*. La privation de sommeil occasionnée par le trop grand désir d'acquérir la richesse. — *Cogitatus præscientiæ* (vers. 2). Les préoccupations anxieuses relatives à l'avenir. D'après le grec : Le souci des veilles (la fatigue occasionnée par l'insomnie) réclame le sommeil. — *Infirmitas... sobriam facit...* : en diminuant la violence des passions. Mais le grec cadre beaucoup mieux avec le contexte : Et le sommeil guérit une maladie grave. Au contraire, d'après le vers. 1, l'amour déréglé des richesses met obstacle au sommeil, et peut amener la maladie.

— *Laboravit dives...* Contraste entre les labeurs du riche et du pauvre (vers. 3 et 4), dont le résultat est si différent. — *In requie sua* : lorsqu'il se retire des affaires. — *In diminutione victus*. Le pauvre travaille, non pas dans l'espoir d'acquérir une grosse fortune, comme le riche, mais parce que, sans cela, il manquerait du nécessaire. — *Inops fit*. N'ayant pas d'avances, et obligé de vivre au jour le jour, il demeure presque nécessairement toujours pauvre. — *Qui aurum diligit...* (vers. 5). Cette passion désordonnée est la cause de toute sorte de péchés. Cf. Prov. xxviii, 20; 1 Tim. vi, 10, etc. — *Qui sequitur consumptionem*. D'après le grec : la corruption (les vices qu'amènent souvent les richesses). — *Multi... in auri casus* (vers. 6). A expliquer d'après le grec : Beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or. — *Et... in specie ipsius...* Dans le grec : Et leur destruction était devant leur face; c.-à-d. qu'elle était, pour ainsi dire, inévitable. Cf. Prov. xi, 28. — *Lignum offensionis...* (vers. 7). Grec : l'or est un bois d'achoppement pour ceux qui lui sacrifient (comme à une idole). Cf. Eph. v, 5. — *Vae illis...* Malédiction énergique, propre à la Vulgate.